

dans son palais ; avec le temps, ce bol se multiplia jusqu'à faire la charge de cinq cents chars ; à la mort du nâga aveugle qui ne laissait pas de fils, Çakra Devendra résolut de se servir des bols précieux tombés en deshérence pour récompenser le roi *Ngo-cheng* de sa bonne action d'autrefois.

N° 412.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 38 v°.)

Histoire de celui qui priait le deva P'i-mo dans l'espérance d'obtenir un grand bonheur.

Autrefois, un frère aîné et son frère cadet étaient de pauvres gens : le frère aîné passait constamment ses jours et ses nuits à adorer avec une ardeur extrême et à implorer le deva *P'i-mo* 毗摩 (Bhîma ?) dans l'espérance d'obtenir de grandes richesses. Cependant, il envoyait son frère cadet labourer les champs, semer et planter. Quand il eut ainsi passé beaucoup de temps à faire ses demandes, le deva *P'i-mo* prit un jour la forme du frère cadet et vint se placer à côté du frère aîné ; celui-ci lui dit avec irritation : « Pourquoi n'êtes-vous pas occupé à défricher et à planter et que venez-vous faire ici ? » Son frère cadet lui répondit : « Mon frère aîné, vous passez vos jours et vos nuits à faire des prières dans le temple du deva et vous espérez ainsi obtenir de grandes richesses. Moi, votre frère cadet, je veux aujourd'hui vous imiter ; en observant le jeûne et les austérités et en formant des vœux, j'espère obtenir de grandes richesses. » Le frère aîné répliqua : « Si vous ne labourez pas les champs et si vous ne déposez pas des semences, comment pourrions-nous obtenir les biens néces-